

Eramus angeli

Jessalynn

« **J**e n'ai rien fait. Pourquoi ils m'ont enfermée? Ils sont venus et ils m'ont jetée ici. Tout mon panier renversé. Mais je n'ai rien fait. Je suis seulement montée dans l'arbre. C'était beau, tout en haut. Les fleurs du jardin faisaient des taches multicolores sur l'herbe. Et il n'y avait aucun nuage. Je sentais le parfum des fleurs, les oiseaux chantaient. J'ai tout cueilli proprement. J'ai fait attention, je n'ai pas cassé de branche. Je n'ai pris que les pommes qui étaient mûres. J'ai tout mis dans mon tablier. Quand je suis descendue, je les ai mises dans mon panier. Il était tard. Maître Raphaël allait me chercher. Ils ont renversé mon panier quand je suis sortie du jardin. J'ai essayé de ramasser les pommes. Ils m'ont jetée à terre. Les pommes roulaient, elles roulaient... Pourquoi ils ont fait ça? Je n'ai rien fait de mal. Les pommes étaient pour Maître Raphaël. Je n'ai rien fait. Rien fait... »

Raphaël regarda la chose prostrée dans l'obscurité, petit être frissonnant qui n'était plus que peur. Les vêtements arrachés, la peau à vif. Plus qu'une tache de sang dans le noir. La chose qui avait été un ange. Le garde était resté près de la porte sans bouger. Elle ne les voyait même pas. Ses yeux étaient vides. Petite chose qui se terrait dans sa cellule. Raphaël ne disait mot. Son visage restait indéchiffrable tandis qu'il la regardait. Il n'y avait que ses mains qui le trahissaient. Crispées. Les jointures blanches. Cela avait été un ange. Maintenant... Maintenant, elle était détruite, anéantie.

« Bélial, » murmura-t-il. Une lueur de compréhension sembla passer dans les yeux de la prisonnière. Ou peut-être qu'il avait rêvé.

Il s'approcha d'elle et posa la main sur ses cheveux. « Tout va bien maintenant. C'est fini. Je vais m'occuper de toi. »

Elle ne réagit pas. Raphaël la souleva dans ses bras, doucement.

« Nous ne savions pas, dit le garde. Nous... Si nous avions su qu'elle était la servante d'un archange... »

Raphaël passa devant lui sans lui jeter le moindre regard. Béliel, dans ses bras, était aussi légère qu'une plume, un grain de poussière. Le garde derrière eux continuait de débiter ses excuses. Mais Raphaël n'écoutait pas. À quel moment en étaient-ils arrivés là? À quel moment le Monde céleste avait-il cessé de tourner rond et étaient-ils devenus des monstres, pires que des démons? Dieu s'était retiré, Dieu leur avait confié la gestion de ce monde après la trahison de Lucifer et de ceux qui l'avaient suivi. Protéger les hommes, faire régner la paix et l'harmonie au sein du Monde céleste, c'était tout ce qu'ils devaient faire. Et à présent, il y avait cette petite chose à peine en vie qu'il tenait dans ses bras. Ils avaient osé utiliser la torture, ils avaient osé déchirer une enfant, une innocente.

« Elle avait un panier rempli de pommes! » cria le garde, désespéré.

Tout cela pour des pommes. Des pommes! Quelque chose de rongé, une pourriture sans nom était entrée dans le Monde céleste. Une prison était née, ainsi que des gardes, des bourreaux. La main de l'homme s'était posée sur l'Arbre qu'autrefois il ne faisait que regarder. La main de l'homme avait cueilli le fruit qu'il ne devait pas toucher. Elle avait porté à sa bouche ce qu'il ne devait pas manger. Et un ange avait été arrêté, emprisonné, torturé.